

rendre plus rare et moins sanglant le terrible choc des épées et préparer ainsi la voie à une vie sociale plus tranquille, c'est là une tâche si haute qu'elle fait briller dans l'histoire de la civilisation celui qui a eu assez d'intelligence et de cœur pour s'en faire l'initiateur. Aussi avons Nous salué cette initiative, dès son commencement, avec cette volonté empressée qui convient, en pareil cas, à qui remplit le mandat suprême de promouvoir et de répandre sur la terre la pacifique vertu de l'Évangile. Nous ne cessons de faire des vœux pour qu'un dessein aussi élevé soit suivi d'effets abondants et généraux. Veuille le Ciel que ce premier pas conduise jusqu'à faire l'expérience de résoudre les litiges entre nations par le moyen de forces purement morales et persuasives.

Que pourrait désirer et vouloir plus ardemment l'Église, mère des nations, ennemie née de la violence et du sang, et qui ne saurait accomplir ses rites sacrés sans conjurer par la prière le fléau de la guerre ? L'esprit de l'Église est un esprit d'humanité, de douceur, de concorde, de charité universelle ; et sa mission, tout comme celle du Christ, est pacifique et pacificatrice de sa nature, parce qu'elle a pour objet la réconciliation de l'homme avec Dieu. De là, l'efficacité du pouvoir religieux pour traduire en actes la vraie paix parmi les hommes, non seulement dans le domaine de la conscience, comme elle le fait tous les jours, mais aussi dans l'ordre public et social, en raison toutefois de la liberté qui lui a été accordée de faire sentir son action.

Cette action, chaque fois qu'elle est intervenue directement dans les grandes affaires de ce monde, n'a jamais manqué de produire quelque bon effet public. Il suffit de rappeler les nombreuses circonstances où il a été donné aux Pontifes romains de faire cesser les oppres-